

RAYMOND PINAY (III)**Juin 1918 (J-92)****A SALONIQUE****Privilégié, oui mais...**

L'ancien chasseur passé pilote doit partir à Salonique où il sera intégré à une escadrille de l'armée d'Orient. Parti de Marseille par le train pour Tarente en Italie, il passe en Grèce en bateau.

13 juin - 3h - Arrivée en Grèce, à Itea (= port de Delphes).

« Le pays où nous sommes est un port de pêche... Nous avons couché sous les oliviers, il y fait moins chaud que dans les baraques, mais les moustiques ne manquent pas, ce qui ne nous a pas empêché de bien dormir. Nous nous reposons aujourd'hui et repartons demain en auto jusqu'au chemin de fer qui doit nous conduire à destination. Je suis avec des gradés qui reviennent en Orient pour la 3ème fois et suis leur conseil qui est de bien manger et peu boire. »

14 juin - Départ en auto. Brallo (20h). Ensuite départ en chemin de fer.

15 juin - Gravia et Amphissa.

17 juin - Salonique (en gare à midi).

« En auto au Grand parc d'aéronautique de Salonique, comme prévu, situé à 2 Km. Puis dans 2 jours, dans un camp d'entraînement à 7 Kms. »

18 juin (8h du matin) - « Nous sommes venus au parc hier à 1 heure. Je suis logé sous une tente. Le jour, il y fait un peu chaud, pour ne pas dire beaucoup, mais le soir à partir de 7h jusqu'au lendemain 7h, il y fait très bon. Aussi, j'ai passé une bonne nuit de 12h sans m'éveiller. En ce moment, il est 8h, le thermomètre marque déjà au soleil 54°. La chaleur ne me fatigue pas du tout. Il est vrai qu'en plein midi, nous ne nous promenons pas au soleil. La nourriture est très bonne. Je mange au mess des ss/officiers, où nous avons 2 plats de légumes et 2 de viande, dessert, etc, ce qui ne coûte que 2 frs par jour.

PAS MECONTENT D'ETRE VENU

Je ne resterai pas longtemps ici et compte partir à une dizaine de Kms dans un camp d'entraînement avant de partir en escadrille. Là aussi, je serai très bien...

Je suis toujours avec les pilotes avec qui je suis parti de Bron, et irons ensemble

au camp d'entraînement. En somme, je ne suis pas mécontent d'être venu en Orient car on a l'air d'y être très bien à tous les points de vue... »

19 juin - Départ prévu ce soir pour le camp d'entraînement de Sédès. Retardé à demain.

SEDES

21 juin - « ...J'ai quitté ce matin le Grand Parc qui n'est qu'une fabrique et un lieu de passage pour tous les pilotes... Le centre d'entraînement où je me trouve se compose de quelques hangars pour les appareils qui ne sont guère nombreux et de tentes contenant 6 ou 7 personnes... Une double toile nous protège de la chaleur, du vent, de la pluie. Nous avons de bons lits pliants. Je n'ai jamais été si bien logé depuis que je suis au régiment. Comme nourriture, elle est abondante et très bonne. Tous les pilotes, mitrailleurs, observateurs forment une seule popote. Nous sommes en tout une cinquantaine ; les mécaniciens, menuisiers en forment une autre.

Au lieu que ce soit l'Etat qui nous fournisse l'ordinaire, nous touchons l'argent que la Compagnie devrait toucher pour nous nourrir, de plus nous avons la prime de colonie et nous ajoutons tous 0,75 - 1 franc par jour suivant les moments, ce qui fait qu'avec ce genre de popote qui est très bien compris, nous mangeons bien. Un officier est chargé d'acheter à l'Intendance chaque jour.

Nous avons en moyenne deux plats de légumes, un plat de viande, une soupe, un dessert et café. Je suis étonné de mon appétit, je n'ai en effet jamais tant mangé depuis que je suis en Orient. Je souhaite que ça continue, car c'est, paraît-il, le meilleur moyen pour ne pas tomber malade.

Pour le travail, il n'est pas trop pénible non plus. Il n'y a pas en Orient de Sopwith, l'appareil que je montais en France. On m'a affecté sur un A.R. qui est aussi bon, même meilleur, c'était ce qui dominait à Avord. C'est un moteur 200 HP (?) Renault, il ne fait que du 120, 150 Kms à l'heure, ce qui est largement suffisant pour ici. Je suis ici pour m'entraîner avant de partir en escadrille, où la vie y est encore plus agréable.

TELLEMENT CHAUD

Comme programme, le réveil est à 3h1/2. À 4h, on vole un peu car c'est le meilleur moment, puis 7 heures arrive, il faut rentrer sous les tentes, on se débarbouille, en attendant la soupe qui est à 10h, ensuite comme il est impossible de mettre le nez dehors, on fait la sieste sous une moustiquaire jusqu'à 6h1/2. On dort généralement tout

ce temps-là, il fait tellement chaud qu'on ose à peine bouger. À 7h, on vole quelquefois jusqu'à 8 h qui est l'heure de la soupe, puis la journée est terminée. Comme vous le voyez, ce n'est pas pénible comme travail. Il est vrai que la température se charge de nous faire suivre ce programme.

Tous les jours, il fait très chaud, c'est un des coins les plus exposés au soleil de toute la Grèce, une grande plaine sans un seul arbre. Aujourd'hui, il y a un peu plus d'air car un mistral terrible souffle mais c'est un vent chaud qui n'empêche pas de transpirer. Ce vent paraît-il est assez fréquent et dure 2 ou 3 jours pour amener une grande pluie de 3/4 d'heure puis c'est à nouveau le soleil.

UN MOIS ICI

Je compte rester ici un mois, puis ce sera l'escadrille où la guerre est loin d'être comme en France. Tous les pilotes ne demandent pas à en sortir. Je suis même étonné de voir ce genre de guerre car ça se passe bien en famille. Il est vrai que le climat porte un peu à cette guerre. L'hiver, la neige bloque tout et il est difficile de bouger. Je suis très heureux d'être venu en Orient.

Sur le front français, il doit se passer des choses terribles que je préfère ne pas voir. On trouve des journaux de Paris mais de quinze jours. Ainsi aujourd'hui, nous avons ceux du 4. Malgré cela, les communiqués de tous les alliés paraissent le lendemain sur des journaux spéciaux écrits en français. Ces communiqués sont reçus par TSF. Je n'ai pas encore eu le plaisir de vous lire. Il est vrai qu'il n'y a pas eu de courrier depuis 3 jours. On attend un bateau demain. Vous recevrez mes lettres de 15 jours, parfois 10 jours, car comme il n'y a que deux ou trois courriers par semaine, une lettre écrite aujourd'hui peut très bien partir qu'avec une lettre écrite dans 3 jours. Le courrier se fait tantôt par la mer, tantôt par l'Italie. Ce dernier est plus long mais plus sûr. Le seul souci que nous avons tous ici, c'est le manque de nouvelles, mais on ne peut pas tout avoir... »

25 juin - « J'ai eu le plaisir de recevoir hier la longue lettre de maman du 7. Quoique ces nouvelles ne soient pas très récentes, vous pensez de ma joie en recevant cette première lettre. Maintenant, je vais en recevoir régulièrement et m'habituerai bien à avoir des lettres de 15 jours. De votre côté, vous devez commencer à me lire régulièrement.

Les parties I et II du récit sur R. PINAY ont paru dans les N° 52.